

ALAIN DESTEXHE, LE POLEMIQUE, MR TENDANCE PP

Son voyage en Syrie, et une présumée rencontre avec le président Assad, posent question. Le parlementaire MR très conservateur de droite (il conteste) collectionne controverses et polémiques.

Nos représentants zigzaguent parfois, pas lui. Il y a une ligne Destexhe. Politiquement incorrecte selon l'expression trompeuse (on est, en fait, dans le pur conservatisme). Emaillée de polémiques. Et qui passe maintenant par Damas, où se trouvait - il revient ce vendredi - l'ex-secrétaire général de Médecins sans frontières, liégeois d'origine, 58 ans, engagé en politique au milieu des années 90, dans la famille libérale, le MR actuellement, longtemps sénateur, puis, jusqu'à ce jour, député régional bruxellois.

De quoi s'agit-il ? D'un voyage en Syrie avec une délégation compo-

sée de représentants de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe et de députés de la Douma (Russie), qui a donné lieu à une rencontre lundi avec le président Bachar al-Assad, chef d'Etat, de guerre et on en passe. En l'occurrence, dans le lot, Antonio Razzi, sénateur italien berlusconien, a immortalisé l'instant dans un selfie reproduit avec enthousiasme sur Twitter, où on le voit en compagnie dudit « boucher de Damas ». Gêne générale. Et embarras au MR. Qui attend d'entendre son parlementaire sur l'objet de sa mission intempestive et son attitude à Damas. Lequel, contacté jeudi, annonçait : « *Je répondrai avec plaisir à toutes les questions sur la Syrie à mon retour, notamment sur la situation humanitaire désastreuse à Alep, où j'étais.* »

En fait de « polémiques », Alain Destexhe affectionne particulièrement ces dernières années les propos sulfureux sur l'islam, le port du voile, les mosquées, les services d'immigration, le présumé laxisme

des autorités, le communautarisme envahissant, la guerre des civilisations, tout ça. Son fil Twitter est un flot. Une boue selon l'opposition. Où on y va : « *Il est toujours borderline, tout près du racisme, c'est puant.* » Des libéraux-réformateurs ne sont pas loin de partager. Exclu de la liste communale MR à Ixelles il y a deux ans suite à ses dérapages verbaux (et pour ses absences au conseil) visant des populations étrangères, Alain Destexhe garde peu de partisans parmi les bleus, où certains le verraient bien se transférer au Parti populaire extrêmement droitier de Michaël Modrikamen. Pour autant, d'autres nuancent : « *On lui fait un mauvais procès. Alain n'est pas raciste. Il n'y a rien de tel dans son propos. Qui est simplement celui de la droite conservatrice. Je le situerais côté Fillon. Le problème, c'est qu'avec le temps, et en l'absence de débouché politique - jamais ministre, jamais échevin, jamais dans le premier cercle au parti -, il a forcé, il est devenu un peu la caricature de lui-même.* » Ceci encore : « *Il prend beaucoup la parole au conseil du MR le lundi matin, et, c'est vrai, il est monothématique : l'immigration, le radicalisme... En fait, Alain est un intellectuel, il a écrit plein de livres, ses interventions sont brillantes souvent, mais toujours avec un gros dérapage à la fin, quelque chose de choquant, c'est dommage, il est plein de ressources.* »

Lui se défend âprement, prétend qu'il ose juste dire les choses, explique qu'il dérange, voilà sa vérité, voilà pourquoi on le martyrise, et, dans une virevolte intellectuelle très frontiste, croit fermement qu'il bouscule la pensée dominante.

DAVID COPPI